

Broderie : de l'or au bout des doigts



La broderie au fil d'or requiert énormément de minutie.

Le lycée Gilles-Jamain de Rochefort propose un CAP broderie au fil d'or qui forme les futures brodeuses des maisons de haute-couture

Elles sont une dizaine d'élèves en première année de CAP broderie au fil d'or du lycée Gilles-Jamain de Rochefort, derrière leur métier, à manier l'aiguille et les brins de cannetille, fil de métal en spirale plaqué or ou argent. Coupés à la dimension choisie, ces brins enfilés comme des perles, composent le motif à exécuter.

Savoir-faire reconnu

Cette technique n'est enseignée qu'à Rochefort. « Les besoins en broderie pour les uniformes de la Marine nationale dans les années 60 ont contribué à la création de ce diplôme, explique Nadine Chignaguet, chef de travaux. Aujourd'hui, ce savoir-faire est très prisé par les grands couturiers. La majorité des élèves se destinent à travailler pour les ateliers de haute-couture ou le théâtre. » C'est une discipline très exigeante qui ne se contente pas d'à peu près : « Le geste doit être très précis et exécuté au millimètre. Les élèves qui s'inscrivent dans cette section doivent être passionnés. »

Il y a donc une grosse part de travail en atelier, soit 18 heures de broderie par semaine. « Outre la broderie au fil d'or, les élèves abordent l'ensemble des

techniques : broderie au crochet, broderie guidée-main » ». La formation est complétée par l'enseignement général traditionnel de CAP. « Ils ont également un stage à réaliser de quatre semaines dans un atelier. »

C'est ce monde de la mode qui a attiré Sindy Sanchez, actuellement en première année de CAP. « Mon rêve serait de pouvoir travailler pour des grands couturiers. Voir le résultat de son travail lors des défilés doit procurer une énorme fierté. J'ai encore beaucoup à apprendre. C'est pourquoi, je pense poursuivre en brevet des métiers d'art (BMA). »

Le lycée encourage les élèves de CAP qui le peuvent à faire ce choix. « En deux ans, il permet de conforter son savoir-faire et offre de biens meilleurs débouchés. Certains de nos élèves qui ont obtenu le BMA ont fait de très belles carrières », conclut Nadine Chignaguet.